MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

MARIAGES—John L. Cunningham, Jr, à Elizabeth T. Giepert, Emile Winters à Edna Heimel, Chas J. Hill à Margaret Ishman, Walter Hicks à Louise De Roussell, Wellie Mitchell à Corinne Johnson, Victor De Bouchel à Antonia Jourdan, Albert A. Bunck à Georgina C. Wittschen, Martial E. Casteix à Mary M. Cronère, Benjamin Washington à Emma Ford, Geo. Trag à Katie Wagenhauser, Louis Armand à Aline Palao, Frank T. Bender à Nora Laprime.

NAISSANCES — Mmes F. Dejoie, une fille ; A. Parretti, une fille ; P. Mart, une fille ; J. Morlas, une fille ; R. M. Preiz, une fille ; G. S. Weaver, une fille ; H. J. Zeller, une fille; J. Tallon, un garçon ; J. Guirovich, un garçon ; J. E. A. Alvarez, un garçon ; A. Alost, un garçon ; T. H. Lawson, un garçon ; A. Lefeve, un garçon.

DÉCÈS.—F. Wise, 49 ans, 1327 Dryades ; W. G. Lagerquist, 25 ans, 1632 avenue Louisiana ; M. Conner, 58 ans, 1600 Prytanée ; W. E. Du bose, 47 ans, South Port, Lne ; J. Doran, 63 ans, Touro-Shakespeare Almshouse ; Mme S. De Carlo, 29 ans, Infirmirie Touro ; A. Gleason, 21 ans, Jackson, Lne ; J King, 1 mois, 720 Joséphine ; Mattie J. Zoller, 3 ans, 1328 Français ; O. Bradford, 47 ans, Hôpital de Charité ; Victoria Magee, 20 ans, Milneburg ; H. L. Girardelle, 1 mois, McLellanville, Alger ; Opelia Griffin, 22 ans, Hôpital de Charité.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District

Successions ouvertes :
John Grusich, Rosa Labranche Dauphin, Mme Catherine Krail.
Demande d'émancipation :
Eulalie Louise Wiedman.
Mme Lydia Maitrejean vs N. O. Railways & Light Co., action en dommages de $25,000.
Security Brewing Co. vs W. J. Margot, confession de jugement de $290.15.
Robt. E. L. Rusha vs Chas F. Collam & R. G. Memory, réclamation de $315.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:
Louis Smith, Wm. Meyers, Alice Aubrey, actes de violence: Geo. Hilderbrant, menace: Hy. Bengerman, violation de l'acte 107 de 1902.
Condamnations:
Warren Bolt, actes de violence, $10 d'amende ou 30 jours de prison; Philip Plapp, larcin, 60 jours de prison: John Escat, obtention d'argent sous de faux prétextes, 120 jours de prison: Mme Clara Kerr, violation de l'acte 107 de 1902, $15 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.
Nolle prosequis:
Albert Wilhelm, actes de violence: Joseph Cabellero, actes de violence.
Acquitté:
Aug. Ravain, obtention d'argent sous de faux prétextes.
Trouvé coupable:
Hy. Sheiton, actes de violence.

FAITS DIVERS.

Ventes inscrites au bureau d'hypothèques

Hy L. Favrot à W. R. Seibert, un terrain, Nashville, Freret, Howard et Bloomingdale, $1,500.
Wm Surgi à Mme Frances Vautrain, un terrain, Hôpital, Ursulines, Galvez et Johnson, $1,800.
Mlle N. LeBeau à la Mutual Building & Homeastead Asso., un terrain, Tricou, Pontalba, Bienvenue et St-Maurice, $1,050.
Wm Zetzman à Martin Schilde, un terrain, Philip, Soraparu, Rousseau et Levée, $1,000.
Anna Scherer à Joseph Martin, quatre terrains, Conti, Roman, Prieur et St. Louis, $7,100.
R. H. Welsh à Mary Waddill, deux terrains, Jeannette, Fern, Brich et Burdette, $1,000.

Un cas et un décès.

Le rapport envoyé hier soir au Bureau de Santé d'Etat par le chirurgien en chef J. H. White accuse un nouveau cas de fièvre jaune, celui de Margaret Martinolect, rue Mandeville, 1614, et un décès de cette maladie, celui de Matta J. Zoller, rue des Français, 1328.

Nouveaux cas jusqu'à 6 heures du soir, 1.
Décès, 1.
Total des cas jusqu'à date, 3398.
Total des décès jusqu'à date, 449.
Malades en traitement, 15.
Malades guéris, 2932.

A Grande Ile.

Le Dr Théo Engelbach, officier de santé adjoint, annonce deux nouveaux cas de fièvre jaune à Grande Ile. Rien à signaler à Chénière Caminada.

Le Dr White à Scranton.

Le Dr White est parti hier matin pour Scranton et Moss Point, Mississipi, où il devait rencontrer l'officier de santé de l'Alabama, Sanders, et l'officier de quarantaine de Mobile, Charles A. Mohr.

Les autorités de l'Alabama avaient préalablement fait savoir au Dr White que si l'état de choses était satisfaisant à Scranton et à Moss Point, elles lèveraient les quarantaines, ou tout au moins en atténueraient les restrictions.

On sait que les autorités de l'Alabama estiment qu'il n'y a plus rien à craindre de la Nouvelle Orléans, et on sait aussi que la situation à Scranton et à Moss Point n'a pas été bien comprise.

Les autorités et les citoyens de Scranton ont constamment protesté contre les assertions d'officiers de santé d'autres endroits et proclamé hautement que le chirurgien Wasdin et les autres experts s'étaient trompés en déclarant que la fièvre jaune régnait dans l'endroit.

Pour cette raison, bien des gens se demandent si la maladie n'a pas complètement disparu aujourd'hui.

La levée des quarantaines dans l'Alabama est d'une grande importance pour la Louisiane et le Mississipi.

On croit que la situation à Scranton et à Moss Point sera jugée suffisamment satisfaisante d'ici peu pour que les autorités de l'Alabama prennent la décision qu'on attend.

Vieux procès.

Le juge T. C. W. Ellis, de la cour civile de district, a rendu hier une décision dans un procès entamé en 1890. A cette époque la Barber Asphalt Company intenta un procès à un nommé John McEnery pour recouvrer le montant dû pour le pavage de la rue en face de sa résidence.

McEnery étant mort, la compagnie attaqua la succession, et la cour rendit une décision en sa faveur.

Mais les héritiers de John Mc Enery demandèrent l'infirmation de ce jugement, sous le prétexte qu'aucun d'eux n'avait été convenablement averti et n'avait pu conséquemment se défendre. En même temps ils demandaient une injonction interdisant à la Barber Company de faire exécuter le jugement.

L'injonction fut accordée, mais hier le juge Ellis l'a dissoute et a débouté de leur demande les héritiers de McEnery.

La Barber Asphalt Company obtient ainsi gain de cause.

LE TRAITEMENT RATIONNEL
des
Maladies d'Estomac
Entend que l'on
Ecarte les Drogues Nuisibles
et que l'on fasse usage de
Glycozone
Un Germicide Puissant et Inoffensif.
Endossé par les Principaux Médecins.
Envoyez vingt-cinq cents pour payer le port de la **Bouteille d'Essai Gratuite.** En vente chez les principaux pharmaciens.
Pas véritable sans ma signature :
Prof. Charles Marchand.
63-1 Rue Prince, N. Y.
Demandez par écrit le petit livre sur le Traitement Rationnel de la Maladie

Nouvelle Ligne de Vapeurs

Entre la Nouvelle-Orléans et le Hâvre.

Le premier d'une flotte de vapeurs construits par la Compagnie Française pour trafiquer entre le Havre et la Nouvelle-Orléans est arrivé l'autre nuit dans notre port et a été amarré en face de la rue Première.

Ce vapeur, dont le nom est "La Louisiane," est consigné à la Texas Transport and Terminal Company, pour le fret, et à M. Frank J. Orfila, agent des passagers de la Ligne Française à la Nouvelle-Orléans.

Il n'a amené aucun voyageur dans son premier voyage, mais il en aura certainement dans son voyage de retour au Havre. Il emportera en outre une importante cargaison de marchandises diverses.

L'arrivée de "La Louisiane" dans notre port marque l'inauguration d'un service régulier entre Le Havre et la Nouvelle-Orléans, et très probablement l'inauguration d'un important trafic d'immigrants.

La Ligne Française, ou Compagnie Générale Transatlantique, a fait construire six bâtiments du type de La Louisiane pour son nouveau service entre Le Havre et les Antilles, le Mexique et la Nouvelle-Orléans. Les autres navires sont Le Hudson, Le Mexique, Le Saint Laurent et La Californie, tous de 10,000 tonneaux comme La Louisiane, et Le Bordeaux, de 8,000 tonneaux.

Tous ces vapeurs sont à deux hélices et sont construits pour le transport du fret et des passagers.

Dans le voyage du Havre à la Nouvelle-Orléans les vapeurs feront escale à des ports des Antilles et du Mexique, mais dans le voyage de retour ils se rendront directement de notre port au Havre, en quinze jours. Il y aura un départ de la Nouvelle-Orléans le 12 de chaque mois.

La Louisiane va prendre son chargement sans délai et quittera son quai le 12 novembre prochain. Le Mexique partira le 12 décembre et La Californie le 12 janvier.

Notaire

M. Allan R. Beary, qui fut pendant longtemps secrétaire de M. Howard Lyons, agent général de fret de la compagnie de chemin de fer du Southern Pacific, et qui est actuellement attaché au cabinet de MM. Farrar, Jonas et Kruttschnitt, les avocats renommés, vient d'être nommé notaire public par le gouverneur Blanchard. M. Beary a été vivement félicité par les nombreux amis qu'il compte à la Nouvelle-Orléans.

Arrivée de chevaux de courses

La première écurie de pur-sang qui doit prendre part aux épreuves de la saison qui s'ouvre le 30 novembre prochain est arrivée hier de Libertyville, Illinois. C'est celle de Ed. Trotter, un turfman bien connu de l'Ouest, qui n'a pas manqué une saison à la Nouvelle-Orléans depuis six ans.

M. Trotter a installé ses chevaux aux Fair Grounds, et il va compléter leur entraînement de façon à les avoir prêts dès l'ouverture de la saison.

L'enquête sur les défectuosités des Egouts.

La continuation de l'enquête sur les défectuosités des égouts, hier matin, n'a rien révélé d'important. La plus grande partie du temps a été consacrée à l'examen des tuyaux du conduit principal construit par MM. Dowdle et Windette et dans lequel huit fuites environ ont été découvertes.

Les membres du bureau consultatif, qui sont chargés de l'enquête, ont ensuite visité l'usine centrale de force motrice en cours de construction sur l'emplacement de l'ancienne prison de paroisse, l'îlet borné par les rues Orléans, Ste-Anne, Marais et Liberté.

C'est dans l'égout principal aboutissant à cette usine centrale que des fuites ont été constatées.

POUR GUERIR UN RHUME EN UN JOUR.
Prenez des Tablettes LAXATIVES DE BROMO Quinine. Tous les pharmaciens rendent l'argent si elles ne guérissent pas. La signature de E. W. GROVE se trouve sur chaque boîte. 25c.

(Communiqué.)

Un succès scolaire.

Un succès jusqu'ici trop rare mais plein de promesses vient d'être remporté par les jeunes filles de l'école paroissiale de la Cathédrale, rue Sainte-Anne.

Trois d'entr'elles, Angélina Pareti, Louise Litzelman et Louise Calamari, ont été reçues à l'Ecole Supérieure de Jeunes Filles de la rue Esplanade (High School)—Angélina Pareti n'est âgée que de treize ans et a obtenu une moyenne de 81 points.

Ce succès, qui peut étonner ceux qui ne connaissent ni la direction ni les maîtresses de l'intitution, est tout à la louange des Religieuses du Sacré Cœur. Leur enseignement est basé sur les méthodes pédagogiques les plus récentes, et leur école pour son hygiène et son confort peut être avantageusement comparée à n'importe quelle autre institution publique.

Ajoutons que cet exemple sera un encouragement pour les élèves et une grande satisfaction pour leurs parents.

Soirée.

Le Camp Magnolia numéro 58, des W. O. W., donne ce soir à la salle Napoléon, à l'angle de l'avenue Napoléon et de la rue Camp, une grande soirée qui promet d'être des plus intéressantes. Le prix d'entrée n'est que de 25 cents.

Le comité d'organisation de cette fête comprend MM. I. B. Rau, président, L. H. Nick, ex-officio, Jno V. Brown, Théo. G. Spitzfaden, G. Walter Rees, Dr E. A. Jurgelwicz, Ed. Rubler, E. S. Bayard, Wm. Bauerle, G. W. Coats, Jno. Ermon, C. J. Falls, Jas. Ermon, T. Goulding, W. Holmes, E. Levy, W. T. Pate, I. C. Russ, J. A. Weathers.

Le témoignage de la femme.

Par une décision rendue hier à la cour criminelle de district le juge Frank D. Chrétien a rejeté l'allégation que, d'après la loi, il est interdit à la femme de témoigner contre son mari dans une affaire d'abandon quand il y a d'autres témoins.

Ce point de droit avait été soulevé pour la première fois par M. Lionel Adams dans l'affaire John P. Brady, et la décision du juge Chrétien était attendu avec intérêt.

John Escat condamé.

John Escat qui, depuis de longues années, dit-on, commettait des escroqueries, légères il est vrai mais très fréquentes, a comparu hier devant le juge Aucoin, à la seconde cour criminelle de cité, pour répondre à deux accusations d'escroqueries.

Escat a dit qu'il n'avait jamais vu ceux qui l'accusaient, mais le juge lui a dit :

"Je vous ai vu trop souvent ici, et je vous condamne à 60 jours de prison sur chaque chef d'accusation."

Escat empruntait deux ou trois dollars sous prétexte d'enterrer sa mère ou sa sœur. Il s'adressait à des gens peu fortunés et cherchait généralement de nouvelles victimes. Il a obtenu aussi des marchandises sous divers prétextes.

Tentative d'évasion.

Mike Hayes, qui avait été arrêté pour ivresse hier matin, a été surpris au moment où il enlevait des briques du mur de sa cellule au poste du cinquième précinct. Le recorder Marmouget l'a condamné à $5 d'amende ou 30 jours de prison pour destruction de propriété appartenant à la ville.

Testament validé.

Hier à la cour civile de district le testament de Mme Rosa LaBranche Dauphin a été déclaré sincère et valide. Cette formalité a été remplie à cour présidée par l'honorable T. C. W. Ellis, devant qui a été plaidé le procès célèbre de la succession de M. A. Dauphin, mari de Mme Rosa LaBranche Dauphin.

Des parents de M. Dauphin, ceux de la branche Chopin, attaquèrent le testament et cherchèrent à obtenir une part de l'importante succession que laissait le défunt, qui était président de la Compagnie de la Loterie de la Louisiane. Dans le le long procès Mme Dauphin eut pour avocats MM. Clegg et Quintero. Il se termina par une décision de la cour suprême de l'état en faveur de Mme Dauphin.

La branche Chopin accusait Mme Dauphin de n'avoir pas donné un inventaire complet de ce qui avait appartenu à son défunt mari, d'avoir soustait de nombreuses actions, obligations et autres valeurs.

Mme Dauphin avait enlevé tous les biens meubles de la succession, ne laissant qu'une propriété qui fut saisie et vendue par autorité de justice. Elle s'établit d'abord à New York puis en Europe, hors de la juridiction des cours louisianaises.

Mme Dauphin est morte récemment à Paris, France. Son testament, déposé hier par MM. Clegg et Quintero, est ainsi conçu :

Waveland, Mississipi, 7 mai 1902.

En possession de toutes mes facultés je fais mon testament olographe et dernier, annulant ainsi tout les testaments faits par moi.

Je lègue à ma sœur Octavie LaBranche toutes mes propriétés foncières et personnelles, tous les droits et créances que je possèderai à ma mort.

Je nomme ma sœur Octave La Branche exécutrice de mon dernier testament, lui donnant pleine saisie de toutes mes propriétés, et dispense expressément mon exécutrice de faire un inventaire ou de donner une caution.

Ce document est entièrement écrit, daté et signé de ma main, à Waveland, Mississipi, le septième jour de mai mil neuf cent deux.

Rosa LaBranche Dauphin.

Le montant de la succession n'est pas encore connu.

Charlatan arrêté

Julius P. Carter, un charlatan bien connu de la police, a été arrêté à l'angle des rues Perdido et Remparts, hier soir, par les detectives Dale et Roche. Il avait sur lui lors son arrestation plusieurs lettres établissant qu'il exerce le charlatanisme depuis longtemps.

Disparition.

Wm Birney, un jeune homme de 15 ans, a disparu de chez lui rue Pacifique, 317, depuis jeudi matin.

Toute Femme
est intéressée et devrait être renseignée au sujet du merveilleux **MARVEL Whirling Spray**, la nouvelle **Seringue vaginale**, [illegible] la plus convenable. Elle nettoie instantanément.
Demandez-la à votre pharmacien. S'il ne peut vous donner la "MARVEL," n'en acceptez aucune autre, mais envoyez un timbre pour un livre à notre [illegible]. Il donne toutes les particularités, tous les renseignements si précieux aux dames.
MARVEL COMPANY, New York.

$259 Achèteront un **BON PIANO NEUF** **PIANOS**
AU MAGASIN DE MUSIQUE DE
GRUNEWALD'S
LA GRANDE MAISON DE PAIEMENTS MENSUELS
Enpaiements de $10 à $6 par mois—sans intérêt ; ou bien en paiements par semaines si vous le préférez.

Voleur arrêté.

Geo. McCullom, un voleur de profession, a été arrêté hier après-midi à l'angle des rues Julie et Dryades par les détectives Woodworth et Exnicios. Il a été écroué au poste du premier précinct.

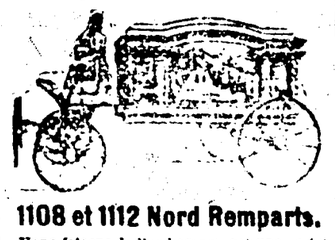
DECES.

BERNADAS—Décédée vendredi matin, le 3 novembre 1905, à 3 30 heures, à l'âge de 68 ans, Mme Vve BERTRAND BERNADAS, née Anne Gadel, native de France, et résidant à la Nouvelle-Orléans depuis 59 ans. Les parents, amis et connaissances de la famille, ainsi que la Société de Notre Dame de Lourdes, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, samedi matin, à 10 heures. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 2825 rue Lapeyrouse, entre Tonti et Rocheblave.

Société de Bienfaisance de Notre Dame de Lourdes. Salle de l'Union Française, rue N. Rempart—Les membres du comité d'enterrement de l'Association ci-dessus sont notifiés de se réunir aujourd'hui à 9 heures a. m. à la Salle, pour assister aux funérailles de notre membre décédée, Mme Vve BERTRAND BERNADAS de sa dernière résidence No 2825 rue Lapeyrouse, près Rocheblave.
Par ordre de la présidente,
Mme H. AUBRY.
Mme A. MEYERS, Secrétaire aux minutes.
3 nov—1f

JOHN BONNOT,
Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE
Téléphone No 1043.

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.
LIMITED,
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres.

1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

B. ADER. GEO. J. MOTHE.
ADER & MOTHE,
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.
817 rue Toulouse,
En Face de l'Opéra Française.
TELEPHONE 4276.
Nous faisons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.
Salon funèbre gratuit aux clients.
30 août—1 an

TELEPHONE 252.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur
No 1308 Avenue Nord Remparts
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

AMUSEMENTS.

ST. CHARLES **Orpheum** MATINEE ET CE SOIR.
VAUDEVILLE MODERNE.
L'Orchestre Fadette,
Le Trio Millman, Hoch, Elton & Co.,
Chiens de Jacob, Francis Gerard,
Mlle Mme Alhaus, Bryant & Savillo,
"The Horse Thief."
TOUS LES SOIRS.....10c, 25c, 50c
Matinées tous les jours, Lundi excepté..10c, 25c
31 oct—5f

TULANE Ce Soir et Toute la Semaine.
Semaine Commençant Dimanche, 29 Octobre
Matinée Mercredi et Samedi.
HENRY W. SAVAGE OFFRE
THE COLLEGE WIDOW,
PAR GEORGE ADE.
La Semaine Prochaine.....FRANK DANIELS
31 oct—5f

CRESCENT Ce Soir et toute la Semaine
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 1.
SIDNEY R. ELLIS Presents
Le Grand Comedien Dialecte Allemand et Chanteur à Voix d'Or,
AL. H. WILSON,
Dans la Nouvelle Comédie Amusante,
"THE GERMAN GIPSY"
Nouvelles Chansons—Joyaux de Mélodie.
"Under the Harvest Moon," "No Love Like Thine," "Gretchen," "The Love Part," "The Girl for Me," "Ka-ri-Krause."
La semaine prochaine—"Human Hearts."
31 oct—5f

PARC DE VILLE.

Nouvelle-Orléans, 17 octobre 1905.
Des soumissions cachetées pour l'exploitation du privilège d'un Carrousel lui obtenu de bois dans le Parc de Ville seront reçues par C. Dittmann vice-président de l'Association du Parc, 628 rue Gravier, jusqu'au 7 novembre 1905, à trois heures p. m. précises. Pour détails et spécifications s'adresser à Joe Bernard, surintendant du Parc. Le comité se réserve le droit de rejeter n'importe laquelle des soumissions ou toutes.
C. DITTMANN, Vice-Président du Comité Exécutif. J. S. BERNARD, Secrétaire du Comité Exécutif. 17 oct—17 au 7 nov inc

Tous les Trains Courent Maintenant Selon le Tableau Regulier
—SUR LE—
THE TEXAS AND PACIFIC RAILWAY
Le même qu'avant la quarantaine
Express California et Texas quittant à 8.55 heures a. m. Le train local pour Newroads à 3:55 heures p. m. et le train express pour Shreveport, Monroe et Little Rock à 6:35 p. m.
BUREAU DES BILLETS,
207 RUE ST-CHARLES.
2nov—

PETITES ANNONCES.

A LOUER—Marché privé de premier ordre dans le 6me District près de l'avenue St Charles. $25.00. J. C. Rhea & Co., 840 rue Gravier. 26 oct—

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306 7.

Les personnes désignées ci-après sont priées de passer au consulat, soit pour retirer des lettres qui leur sont adressées, soit pour affaires les concernant :

Gaston Bordat.
Veuve Claverie.
A. Henno.
Jean Pierre Isor.
de Périgny.
Pichon Martial.
Henry Thirion.
Jean Emile Angousset.
Jean François Arrenguet.
Pierre Labourdette.
Pierre Pédécastaing.
Gontran Charles Weil.
oct—1905

L'avocat s'en empara vivement.

Du premier coup d'œil il avait reconnu l'écriture.

Elle était de Rose.

"Mon cher Jacques,

"Quand vous lirez cette lettre, je serai loin de Paris.

"J'ai perdu ma place.

"Vous devinez pourquoi.

"Ne sachant où me réfugier, je reprends le chemin du pays où j'ai passé dix huit années de ma vie.

"Je vais y méditer sur les difficultés qui nous accablent quand nous n'avons ni soutien, ni famille.

"Je vais aussi y revoir la pauvre femme qui m'a élevée et qui est très malheureuse, je le sais.

"Auprès d'elle, j'ai toujours trouvé une tendresse, une chaleur d'affection qui me donnaient du courage.

"Ballottée depuis mon départ de la Peyrade au milieu d'une foule d'incertitudes et de sentiments divers, mes réflexions m'ont amenée à penser que je ne suis pas faite pour le monde, mais plutôt pour la retraite et le couvent.

"Pourtant vous avez été mon rayon de soleil, l'attraction qui aurait pu me retenir.

"Pourquoi vous le cacherais-je après les promesses que nous avons échangées ?

"Mais peut-être douterez-vous de moi lorsque vous serez au courant de ce qui vient de se passer.

"Que suis-je ?

"Une pauvre institutrice congédiée après un scandale dont j'aurais été la complice, ou du moins la cause !

"Voilà ce qu'on dira.

"Vous ne sauriez comprendre, mon ami, l'impression que j'ai ressentie, la honte qui me soulevait le cœur.

"Je n'ai pas essayé de me défendre.

"J'ai quitté la maison sans répondre à cette injuste accusation, et je suis passée sous la voûte par laquelle on arrive à la place Vendôme, comme les vaincus passaient sous les fourches caudines des légions romaines.

"En partant, je me suis juré de ne plus tenter de nouvelles expériences.

"Plutôt vivre et mourir sous la bure des sœurs de charité ou la robe des Carmélites, si dure que soit leur existence, que de m'exposer à de tels affronts.

"Les trésors de la terre me sembleraient trop chers à ce prix.

"Jacques, si vous persévérez, malgré tout, si vous avez foi en moi, vous me trouverez prête à remplir mes engagements, mais je veux vous laisser le temps de la réflexion.

"Peut être entendrez vous ma voix de loin, et mes traits resteront-ils présents à vos yeux !

"Alors venez ! Je vous appartiens, puisque je me suis promise !

"Mais pensez auparavant que je ne suis rien, qu'une pauvre fille élevée par charité et qui ne saurait vous apporter qu'un cœur loyal et une âme fidèle !

"Adieu, mon ami !

"Adieu, Jacques !

"Il m'en coûte de m'éloigner de vous, mais que voulez vous que je fasse ?

"Où irais-je ?

"Je pars donc l'esprit malade, l'âme attristée par d'amères pensées.

"Le soleil de la Provence, la pureté de mon air natal, me remettront-ils ?

"Ou d'autres épreuves m'attendent-elles dans la pauvre maison où je me réfugie ?

"Qui le sait ?

"J'emporte avec moi votre cher souvenir, mais nous reverrons nous jamais ?

"ROSE."

L'avocat avait lu la lettre de son amie à haute voix.

Le comte Paul dit :

—Elle est adorable, la petite sœur.... Oui, vous vous reverrez, et je pense que la réunion ne tardera pas !

Et vivement :

—C'est elle qui a remis cette lettre ?.....

—Sans doute.

—Tu as un dictateur ?

—Oui.

—Vois donc l'heure du train.

Et pendant que l'avocat feuilletait fébrillement ses papiers :

—Ah ! tu en as une veine, toi ! Etre le futur de cette délicieuse blonde ! Et tu es aimé. Ça se voit !

—Huit heures quinze, dit Jacques.

Le comte Paul regarda sa montre.

—Filons ! ordonna-t il, tu as encore le temps de lui dire adieu. Je te conduis et ça va rouler. Renvoie ton fiacre.

Ils se précipitèrent dans l'escalier.

Le coupé du comte était à la porte.

—Chemin de fer de Lyon, ventre à terre, ordonna le jeune homme.

Les rues étaient à peu près vides.

L'orage qui grondait avait mis les gens affairés et les promeneurs en fuite.

Le coupé, entraîné par un trotteur de premier ordre, aurait rivalisé avec la plus rapide des automobiles.

En arrivant à la gare, le comte dit :

—Tu vois, sept minutes d'avance.

Sur le quai, le train attendait, bondé de voyageurs.

Près d'une portière ouverte, un visage triste et doux examinait ce qui se passait au dehors.

C'était celui de Rose Estérel.

Qu'attendait-elle ?

A la vue de Jacques qui s'élançait vers elle, l'escaladait d'un bond le marchepied, et s'écriait : "Quoi, vous partez !...." un divin sourire releva ses lèvres, et elle murmura :

—Ah ! c'est donc vrai, vous m'aimez !

—A la vie, à la mort ! Restez !

Elle secoua la tête.

—Non, laissez-moi.... J'ai besoin de revoir mon pays, ma Provence.... Là-bas, je penserai à vous, je vous écrirai !.... Je vous attendrai !.....

—Mais vous reviendrez ?

—Avec vous, oui, sans vous, jamais !

—A bientôt donc !

La locomotive sifflait.

Le comte Paul attendait son ami.

Debout, au bord du trottoir, il souriait à ces adieux.

Elle l'appela d'un signe et lui tendit la main.

—C'est lui qui m'a amené, dit Jacques dans un dernier baiser !

Et il murmura à l'oreille de Rose :

—Oui, à bientôt, là-bas, j'irai ....Je t'aime, je t'adore.

Le train se mettait en mouvement.

Il fallut se séparer.

Du quai le comte et Jacques virent à la portière du wagon de la jeune fille un mouchoir qui s'agitait.

Ils sortirent.

—Et maintenant ? demanda le comte.

—Chez la générale. Je suis en retard ?

—Tu le regrettes ?

—Oh ! non.

Pour le baiser qui lui brûlait les lèvres, que n'eût-il pas donné ?

Au boulevard Hausmann, ils se quittèrent en se serrant les mains avec énergie.

C'était à son ami que Jacques devait cette dernière entrevue.

Comme dans la scène du jardin de Marguerite, l'avocat avait compris la sincérité et la profondeur de l'amour de Rose à la chaleur avec laquelle elle l'avait accueilli au moment de son départ.

De même que le docteur Faust, il était attendu !

Si elle ne l'eût pas revu, la pauvre fille n'aurait emporté de Paris que des amertumes et des regrets.

Elle emportait du courage et du bonheur pour la soutenir.

Elle était aimée et elle aimait !

Lorsque Jacques entra dans le salon de la générale, tous les convives étaient réunis.

Blanche Minard était parmi eux.

La pauvre jeune femme se plaisait dans cette famille, où elle était reçue à bras ouverts.

Elle en faisait partie.

Elle y réchauffait sa pauvre âme souffrante.

Les visages semblaient agités de sentiments divers, où cependant une joie contenue dominait.

Angèle venait d'expliquer sa vision de Saint-Augustin pour la deuxième fois, à son entourage :

—C'était elle, ma chère !

Comment en eût-elle douté !

Marguerite, de son côté, avait donné sa lettre à son oncle et à sa cousine.

—Partie !....Elle n'est plus à Paris.

Mais on savait où elle allait !

Enfin !

Oh ! ces agences qui fonctionnaient si mal !

Elle était à deux pas et aucune d'elles ne l'avait découverte.

Maintenant elle était en route pour la Peyrade ou pour son couvent de Grasse.

On ne l'y laisserait pas !

Elle avait enfin conquis toute cette famille où elle ne comptait plus que des amis.

Jacques arrivait au milieu d'une explosion de tendresses qui allaient à la dérive.

Lorsqu'il embrassa la générale avec plus d'effusion encore qu'à l'ordinaire, elle l'examina avec attention.

A continuer

Cours de Francais.
Les parents soucieux que leurs enfants n'oublient pas notre belle langue française pendant la fermeture des écoles, apprendront avec satisfaction que M. Maurice Brésat, le distingué professeur n'interrompra pas ses leçons et son cours français de prononciation et de rédaction pendant les vacances. Nous avons déjà constaté le succès qu'a remporté la méthode d'enseigner de M. Brésat ; elle est d'autant plus appréciée par tous ceux qui font appel à ses précieux conseils qu'ils trouvent encore de lui un enseignement aussi récréatif qu'instructif au cours de leurs intéressantes études. S'adresser au No 1409 rue Pentanchez.
8 août—